Muriel HOAREAU, Didier POTON DE XAINTRAILLES, Louis-Gilles PAIRAULT (dir.), *Libraires et imprimeurs de la France atlantique, XVI^e-XVII^e siècle*

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2020, 176 p.

Willem Frijhoff

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/64784>

DOI : 10.4000/assr.64784

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 4 décembre 2021

Pagination : 302-303

ISBN : 9782713228735

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Willem Frijhoff, « Muriel HOAREAU, Didier POTON DE XAINTRAILLES, Louis-Gilles PAIRAULT (dir.), *Libraires et imprimeurs de la France atlantique, XVI^e-XVII^e siècle* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 196 | octobre-décembre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 13 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/64784> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.64784>

Ce document a été généré automatiquement le 13 février 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Muriel HOAREAU, Didier POTON
DE XAINTRAILLES, Louis-Gilles PAIRAULT
(dir.), *Libraires et imprimeurs de la
France atlantique, XVI^e-XVII^e siècle*

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2020, 176 p.

Willem Frijhoff

RÉFÉRENCE

Muriel HOAREAU, Didier POTON DE XAINTRAILLES, Louis-Gilles PAIRAULT (dir.), *Libraires et imprimeurs de la France atlantique, XVI^e-XVII^e siècle*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2020, 176 p.

- 1 Comme le protestantisme est éminemment une religion du livre, on ne saurait être surpris que la frange ouest de la France, avec ses nombreux protestants, ait été assez tôt parsemée d'un réseau d'imprimeurs qui mirent sur le marché des Bibles (celles déjà imprimées à Genève étant d'une mauvaise qualité matérielle), des écrits théologiques et de controverse, et des livres d'instruction et de piété. Au centre de ce mouvement d'émancipation par les écrits et la parole, on trouve très tôt la ville de La Rochelle, qui est longtemps restée la place forte et le symbole du protestantisme français. Dans ce recueil qui réunit les contributions de quelques journées d'étude, on saisit le poids de cette ville et de sa production livresque au sein du protestantisme français, dont elle se pensait d'ailleurs la capitale symbolique jusqu'à sa prise en 1628. Le recueil s'ouvre sur une grande fresque de Jean-Paul Pittion consacrée au livre protestant français dans les différentes aires de l'espace réformé européen, au prisme surtout de l'édition genevoise et saumuroise, attentive au nombre des éditions et à leur diffusion. L'importance de Saumur s'y détache nettement, grâce à l'audience de sa doctrine théologique,

« l'universalisme hypothétique », violemment combattu dans l'autre pays calviniste d'Europe, les Provinces-Unies, d'ailleurs fortement influencé par Saumur.

- 2 Les autres articles de ce volume sont surtout des études de cas, tel celui de Jean-Claude Bonnin sur l'imprimeur rochelais Barthélemy Berton et son atelier, qui pendant une cinquantaine d'années a servi la cause protestante, à partir de la publication en 1563 d'un ouvrage de Bernard Palissy. Dans les années 1570, il n'hésite pas devant la propagande politique, mais elle ne lui rapporte guère et il doit avoir disparu dans le siège sanglant de 1572. Ses successeurs, Jean puis Thomas Portau (installé à Saumur en 1601), et surtout Pierre Haultin, se vouent à une production anti-catholique, anti-Ligue, anti-Guise et anti-espagnole, sans oublier la théologie et la piété protestantes. Entre 1571 et 1620, les trois générations des Haultin (Pierre, Jérôme, Abraham et leurs héritiers) impriment plus de 300 ouvrages à La Rochelle, concurrençant les Genevois sur le marché franco-réformé européen.
- 3 Des contributions plus limitées se penchent sur les imprimeurs et les débats à l'académie de Saumur (Didier Boisson) ; sur l'imprimerie protestante dans le Béarn dès l'introduction de la Réforme dans les années 1560, jusqu'en 1662, à Orthez (Philippe Charyere) ; sur les livres de prix de l'académie de Saumur (Thomas Guillemin) ; sur le livre protestant d'Élie Merlat solennellement brûlé à Saumur le 9 juillet 1680, accompagné d'une controverse janséniste (Didier Poton) ; sur le livre religieux dans le Midi aquitain (Éric Suire). Une note sur les impressions protestantes conservées à Montauban, suivie d'un supplément (de 1629 à 1685) au répertoire bibliographique des impressions de La Rochelle (par Jean Flouret) clôt le recueil.
- 4 Dans l'ensemble, ces contributions apportent des éléments appréciables sans parvenir vraiment à brosser le tableau d'ensemble suggéré en quatrième de couverture. Le traitement d'un tel sujet selon les clivages confessionnels est-il encore d'actualité ? Ce recueil est plutôt un numéro de revue qu'un vrai livre. Par ailleurs, une question n'est pas vraiment abordée alors qu'elle mériterait d'être franchement posée : quelle fut l'incidence de cette culture livresque sur la communauté catholique environnante. On sait que de tels contacts quotidiens ne demeurent jamais neutres ou sans conséquences, positives ou négatives. Cette édition protestante a-t-elle motivé les catholiques locaux à cultiver davantage une certaine culture biblique, ou simplement un habitus de lecture, ou a-t-elle au contraire exacerbé les oppositions en accentuant le regard sur les aspects rituels et sur les structures hiérarchiques du culte catholique ? Il y a bien dans cette région quelques endroits où une telle interrogation aurait un sens, par exemple à Saumur même. D'ailleurs, un index aurait été le bienvenu dans un volume entièrement consacré à des personnes et à leurs réseaux.
- 5 Regrettons enfin que, à l'exception de celles de l'article de Jean-Claude Bonnin, la plupart des images ou reproductions dans ce volume soient de piètre qualité, d'un grisâtre qui ne fait guère honneur à l'art de l'imprimerie française. Tout à l'encontre du soin apporté par les Haultin à leurs ouvrages ! Les PUR devraient s'en souvenir lors de leur prochaine publication.